

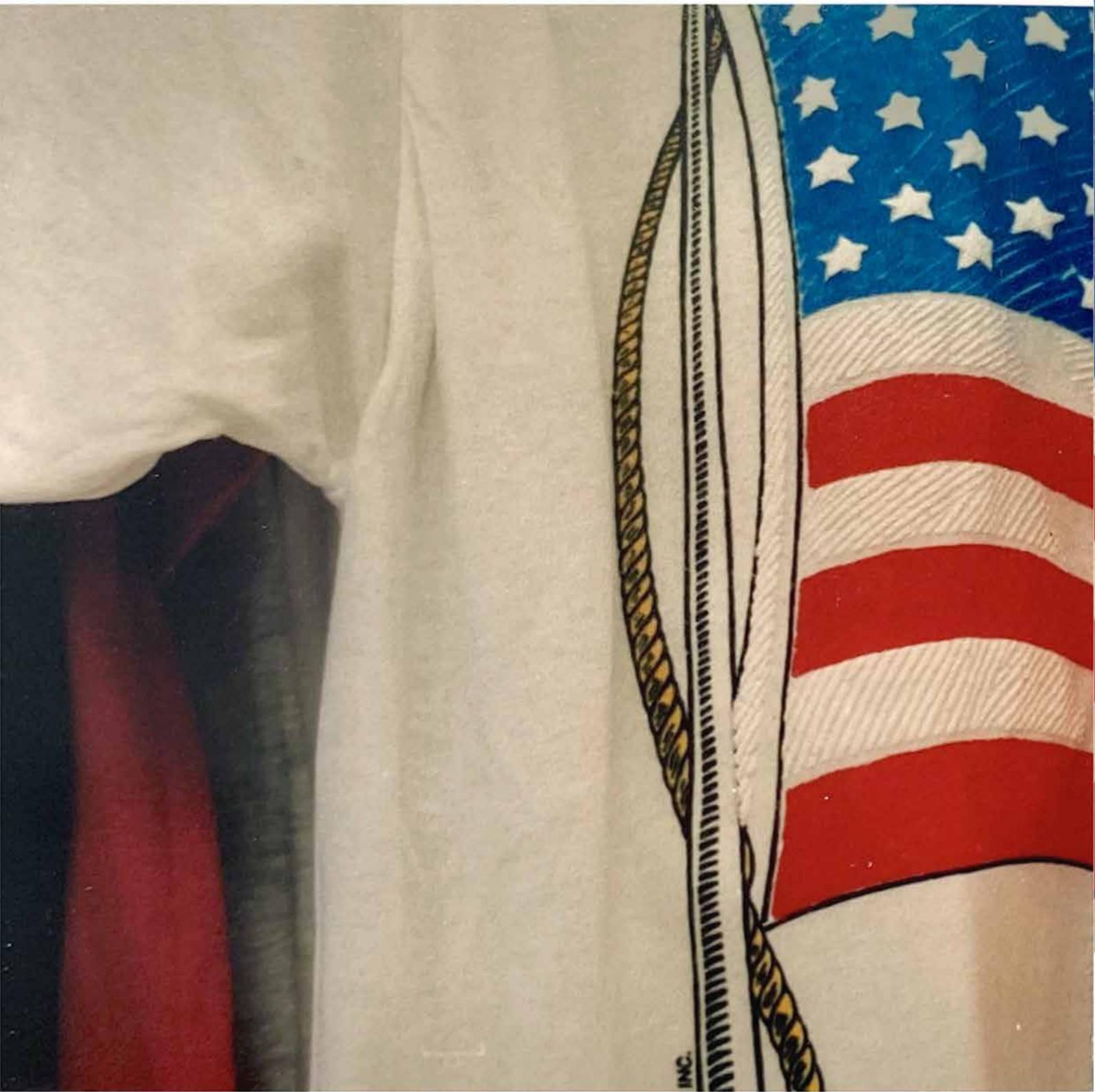
**NY**

**[ D 6 3 6 ]**

**1991.03 > 04**







We the People





NOW!  
I CAN SERVE  
A SANDWICH





300

**79¢**  
SPECIAL OFFER

# Brillo

STEEL WOOL SOAP PADS

**10 PADS**

**79¢**  
SPECIAL OFFER

# Brillo

STEEL WOOL SOAP PADS

**10 PADS**

**10**  
Steel Wool Soap Pads

Cleans More Things Even Better

# S.O.S.

NEW! IMPROVED!  
WITH ALL-PURPOSE DETERGENT

**6 BALLS**




**If it doesn't come off under running water, S.O.S.-It!**

You can use S.O.S. to clean more things even better.



S.O.S. contains special soap and all purpose detergents to break up left-on, dried-on, even microwaved-on food and grease fast! In fact, nothing simplifies daily kitchen clean-ups better than S.O.S. See side panel for additional usage information.

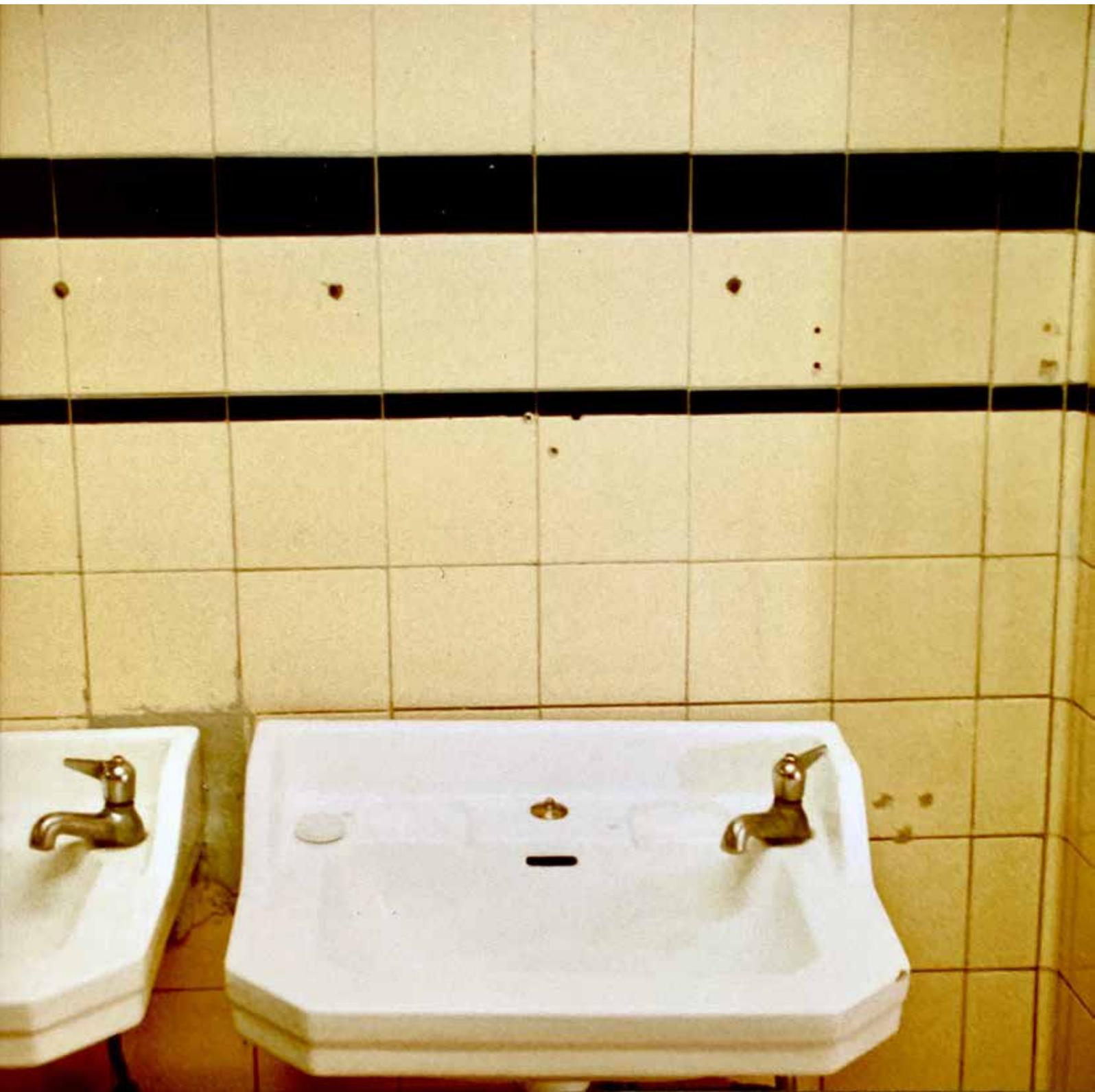








Summer 1991



«L'éternité n'est guère plus longue que la vie», disait René Char.

Trois quart d'heure après mon atterrissage à JFK, je suis chez P.S., dans l'Upper West Side. Ça s'appelle Duke Ellington Boulevard. Et les Beach Boys chantent que dieu seul sait combien je t'aime.

Toute une panoplie d'images patriotiques partout dans les magasins, des t-shirts avec l'effigie de Saddam Hussein et les mots «*PUBLIC ENNEMY*», et des drapeaux américains en veux-tu, en voilà. Ah oui, la guerre du Golfe.

À Magdalena, je dis que ça fait si longtemps qu'elle ne m'a pas vu, qu'elle ne va pas pouvoir me reconnaître, je marche avec une canne et j'ai les cheveux gris, et elle dit qu'elle pèse 200 kilos et qu'elle porte des lunettes.

«Les artistes sont un peuple d'esclaves.  
L'art est un pays sans espoir».

Alors je suis devenu une chanson de Suzanne Vega, tous les matins je prends mon petit-déjeuner au *Tom's Dinner*. Les serveuses sont les femmes les plus désagréables du monde. Il faut vraiment avoir envie de devenir une chanson de Suzanne Vega pour les affronter chaque matin.

**NOME :**  
**NEMO**

(RC)

P.S. me demande comment on traduit «en-deça».

Danny Osmond me sourit.  
Barbara Bonney chante un lied de Hugo Wolf.  
Geoffrey Parsons l'accompagne.

Raphael, mon colocataire fait sonner son réveil tous les jours à 5 heures du matin.  
P.S. ne jure plus que par Christine de Pizan, et un livre qu'elle a écrit en 1405. On se dispute pour savoir qui de nous deux est le plus féministe.

Extraits du temps. «Proust aurait aimé?» (Barthes)  
Bleu New York et les gens ressemblent au printemps et plus tard il y aura des nuages.  
Et Birdland.  
Et de la vraie vie, quelle partie j'ai vécu à 11 heures du matin ?

*ÊTRE PLUS FIER*  
*ÊTRE PLUS HUMBLE* (RC)  
Lire «un ciel bleu hitlérien» au lieu de «un ciel bleu whistlérien».  
*THE PATHOLOGY OF HOPE* (titre d'un tableau)

Une rencontre avec Jeff Koons, et Iléana Sonnabend est là mais pas l'autre Iléana, la femme de JK (aka La Cicciolina). Je me souviens Iléana Sonnabend, se promenant le long d'un canal, à Venise, l'été 1986. RC se souvient d'Iléana aussi et son palais vénitien. Quelqu'un demande à JK si son discours précède son œuvre ou si son œuvre précède son discours. JK dit sans cesse que son travail est «auto-biographique». Je dis à Alexander que Carl André pourrait dire la même chose. Tout le monde pourrait.

Une ombre de nihilisme planait sur tout cela.  
Je me semblais parfois tellement en-dehors du temps.  
Ou bien peut-être trop à l'intérieur du temps ?

Tire un ciel noir sur cette histoire.

Restons légèrement absents.

La rame de métro, au fur et à mesure qu'il remonte les rues, se vide de ses passagers blancs, se remplit de passagers noirs, et les immeubles se dégradent, tout autour. Un peu plus tôt, je m'étais trompé : j'avais pris le métro dans le mauvais sens : *uptown* au lieu de *downtown*. Ça ne m'était jamais arrivé.

Et Birdland ?

Madison Avenue. Un salon de thé chic. Larry Gagosian lit The Art Journal. Pendant que je mange, je peux entendre le gémissement continu du mendiant assis de l'autre côté de la fenêtre : «*I'm so hungry, I'm so hungry...*»

Madonna chante «*Rescue Me*» et je craque.

Arémis Slake s'appelle parfois Angel.

Je ne connais rien de plus beau qu'un garçon noir avec des yeux bleus.

Quelle est la différence entre la bite de Jeff Koons qui éjacule contre le cul rasé de La Cicciolina, et la bite du jeune mec qui éjacule contre le cul rasé de Joey Stefano ?

Who is JK ? Joseph Kosuth ? Jeff Koons ? Joseph Koons ? oder Jeff Kosuth ?

Dans le métro avec Alexander. Je dis bonjour en français, à une fille. Alexander me demande qui c'est. «Oh juste une fille qui habite dans ma rue à Bruxelles», je réponds.

Virginia Woolf s'est suicidée il y a cinquante ans.

**New York c'est rigolo** : les Japonais vont dans les restos italiens et les Belges vont dans les restos japonais et les Italiens vont dans les restos français et les Français vont dans les restos thaïlandais...

**New York c'est pas rigolo** : Patrick Gries n'est pas là. New York n'est pas New York, sans PG. Alors je remplace PG par PR, mais c'est pas vraiment rigolo : PR ne pense qu'à s'acheter une moto Ducati ou bien une Triumph ou bien les deux à la fois. PR collectionne les armes et je ne sais pas où il veut en venir, dans son bizarre appartement de West End Avenue. PR et moi, nous ne sommes plus dans le même monde. PR est un certain résultat typique des années 80 : il ne boit plus, il ne se drogue plus, il ne mange plus que des trucs naturels, il est hyper-clean, mais qu'est-ce qu'il est devenu chiant.

P.S. me reparle des deux profils noirs que j'avais peints au Danemark. Ils ne sont pas dans le même cadre et donc ils ne pourront jamais réellement se regarder. D'ailleurs, parfois je les fais se tourner le dos. Le premier profil, une fille, je l'avais découvert, peint sur un mur, immense, lors de mon arrivée en train, à Copenhague.

Elle ressemblait à une Ève noire. C'était l'emblème d'une marque de café danoise. Plus tard, tel Dieu, je lui avais créé un compagnon. J'aimais assez l'idée qu'Adam avait été créé après Ève.

*“Detlev Kasten Rohwedder, 58 years old has been killed by shots fired into his Düsseldorf home around midnight Monday. At the end of the note was the signature «Red Army Faction : Ulrich Wessel Commando», je lis dans un journal, et j’ai l’impression d’être revenu quinze ans en arrière.*

Raphael est architecte et travaille pour Richard Meyer.

Un message de PhD sur le répondeur.  
Sa voix. Numéro 11 sur le répondeur digital.  
Ah, sa voix... Que je réécoute plusieurs fois par jour.

P.S. conserve tous les messages qu’il a reçus depuis deux ans, sur des cassettes.

P.S. veut revendre ses multiples de Robert Barry. Alors je téléphone à Alexander qui téléphone à son copain chez Castelli, qui...

-Qui quoi?  
-Qui pourrait être intéressé par RB.  
-Ah, par Roland Barthes ?  
-Mais non, par l’autre RB.

J’avais décidé de prendre chaque jour des photos de ma fenêtre, mais le ciel est si uniformément bleu que j’ai abandonné l’idée. Finalement ce sont les nuages qui font la beauté du ciel. Quand ils jouent avec le soleil. Quand ils jouent entre eux. Ou bien avec l’horizon. Ou avec le paysage en général.

Patrick Roques pourrait dire : *“I would be your friend if I had time...”*

# «Qu’avez-vous fait de la Terre promise ?» (RC)

Des jeunes Portoricains essaient de vendre un Keith Haring, dans une galerie de Soho. "It's not the good time for it", on leur répond. Le plus jeune d'entre eux est vraiment trop beau. J'imagine que KH lui a offert le dessin après une nuit de sexe. Ou peut-être pas. Ça fait combien de temps qu'il est mort à présent ?

Les énormes soutiens-gorge de Vito Acconci chez Barbara Gladstone, dans lesquels je peux m'asseoir, sont-ils chics ou bien kitsch ?

*«Ma vie puisse-t-elle se dérouler à chaque instant dans la souveraine intimité de la beauté»* (cf RC)

À mon retour, Raphael est couché et il regarde du base-ball sur son *Watchman*. Toujours seul.

Le modèle de la déception.  
L'art des apparences.

Le regard meurtrier du garçon de Gondeville, en Charente que Paul Strand avait photographié en 1951. Le regard le plus meurtrier. Sublime, décidément. On se damnerait pour un regard pareil.

Dans le métro, mon voisin de droite lit un bouquin sur l'art au 18<sup>e</sup> siècle. Belle bouche. Belle peau aussi. Ma voisine de gauche lit une étude sur Kandinsky. Décidément, le métro le plus chic du monde.

Une nuit si douce que je m'attarde sur la terrasse. Je voudrais photographier les silhouettes de la nuit. Hélas elle sont insaisissables.

Au matin, en me rasant je remarque avec horreur tout un réseau de veinules bleues, violacées, qui traversent mon nez de part en part. Au soir, elles auront disparu. A.W. s'était toujours plaint de son nez veinulé.

Egidio : un nom que j'aime bien.

Confondre le Sud et le Nord, et envoyer mon ami Lorenzo dans l'Hudson River pour reprendre le métro. Je m'en rends compte trop tard. Je l'imagine errer, perdu dans les docks et les terrains vagues, ou pire : noyé au fond de la rivière, à la recherche d'une illusoire Ligne n°6.

Jour et nuit, la même lumière luit, à cette fenêtre que j'aperçois sur un building de Riverside Drive.

Une exposition décevante de Richard Long.  
Des choses très oubliables de Artschwagger.  
Une installation très formaliste de Mario Merz.  
Mon dieu...

Cette nuit-là, je retrouve mes trois étoiles de Benaulim.  
Et la chaleur, on dirait presque Goa.  
J'ai même attrapé une sorte d'insolation. Et un coup de soleil pour le même prix.

R.C. ne supporte pas l'idée de sacrifice que Claudel développe dans *Le Soulier de Satin*. Claudel, lui, trouve bête, l'idée de l'anéantissement dans la volupté. Et moi, je serais plutôt pour un mélange de souffrance, de volupté et de tout ce qui est entre les deux.

# WORLD'S PAIN

Ou bien mes aventures avec le Nain.

Je me balade avec Jean Marchetti, lorsque le Nain tombe sur nous, Fernando Arrabal. Jean M. a édité l'une ou l'autre chose de lui, et Arrabal lui reproche de le tromper avec tous les écrivains de France et de Navarre. Il est en plein tournage d'un film pour la télévision française, et veut absolument filmer Jean M. en train de mourir. Et moi aussi.

Le Nain me dit que j'ai l'air très malheureux avec mes cheveux hérissés. Je lui dis que je ne suis même pas malheureux.

Le Nain ne supporte pas qu'on lui réplique. Il me dit que je suis fou de porter des souliers sans chaussettes, et d'autres choses de plus en plus agressives et grossières. Je le vexe définitivement en lui disant qu'il tourne sa scène exactement au même endroit où Madonna se faisait (presque) tuer dans «*Desperately seeking Susan*».

Le Nain me dit au-revoir froidement et il n'est plus question que je joue dans son film. Je m'en fous carrément. Son film a l'air d'un bordel pas possible. Sa scripte court dans tous les sens à la recherche d'une partie de l'équipe qui a disparu. Le caméraman est parti l'accompagner en abandonnant sa caméra sur un banc. Je m'attends à ce qu'on la vole d'une seconde à l'autre. Je dis adieu au Nain et je lui tourne le dos. Les nains sont souvent très susceptibles. Mais celui-ci m'a plutôt fait rire.

P.S. me dit : «*Mais qui arrive à lire les livres du Nain ? Personne ne les lit !!*»

Invention de la vérité.

Invention de la mort.

### **Ou bien l'histoire du grand-père de Jean M.**

Parti de Sicile pour émigrer aux USA, arrivé à Ellis Island, mais son «garant» s'était désisté, et le grand-père avait dû repartir sur le même bateau, qui continuait vers l'Argentine. On lui dit alors de revenir plus tard, et de réessayer. Ce qu'il fit. Entre temps on lui trouva un nouveau «garant», mais le grand-père le refusa pour une question d'honneur. Il ne voulait que le premier «garant» qui avait donné sa parole, et qui lui avait retiré. Et le grand-père retourna en Sicile, et Jean M. n'est pas devenu américain.

Jean M. adore photographier les écureuils.

Il dit que les écureuils de Corée, importés chez nous comme animaux exotiques, se sont répandus dans les bois et ils attaquent et tuent les écureuils de nos contrées. Comme les perruches, qui se sont acclimatées dans les bois d'Uccle, où ils se propagent à toute vitesse.

Alors la chasse du WC devient folle, et la cuvette déborde, et P.S. a un fou-rire, au fond de son bain, il y a de l'eau partout et au même moment le téléphone sonne, je n'ose plus toucher à rien. Tout se détraque dans cet appartement. Plus tard c'est la serrure de la porte d'entrée qui se bloque. Je ne pourrai plus entrer et je deviendrai *homeless*, et je sentirai mauvais et je vendrai le Street News dans le Métro.

Alva me demande des nouvelles d'Alain K. mais je n'ai pas de nouvelles d'Alain K. depuis la guerre. Alain K. ne me parle plus. Alain K. ne parle plus non plus à Alva. Alain K. ne parle plus à beaucoup de gens.

Alva prépare un concert au Festival de Spolète (en Caroline du Sud).

J'imagine une Biennale de Venise (en Californie).

Ou bien une FIAC à Paris (au Texas).

Alva est amoureuse d'Accra, le plus beau garçon du monde. Ils vont se marier. Bientôt.

Ce soir-là à neuf heures il fait encore 25 degrés.

Le parti-pris de la nuit.

Je n'arrive pas à être pris.

L'amour est une maladie.

Tant pis.

**deux tours  
qui cachent  
chacune  
deux tiers  
du ciel**

J'envisage une autre issue.

La palissade en bois qui borde la terrasse de P.S. me fait penser à un fort au Far-West. Fort Alamo par exemple. Les Indiens m'encerclent. La scène de ce drame est l'ennui.

Des jours où le goudron fond.

Assis sur les marches, au Campus de Columbia, à attendre P.S. qui travaille.

Des soucoupes volantes frôlent ma tête. Une brise légère adoucit mon tourment.

Hier au téléphone, PhD m'a dit qu'il avait failli prendre le premier avion venu pour me rejoindre.

Pourquoi «faillir» ?

Pourquoi ne pas plutôt «faire» ?

Éloge de la banalité.

Pourquoi un éloge ?

Pourquoi la banalité ?

La perspective de l'Amérique.

Deux tours qui cachent chacune deux tiers du ciel.

Une goutte de pluie tombe, telle une la(r)me, sur ma joue.

Un avion toutes les dix secondes.

Que disent-ils de l'amour ?

Qu'il est réel.

Que le réel est amour.

Et tout ça.

Ils disent que l'amour cache les deux tiers du ciel.

L'amour et tout ça.

*Twelve-eight Angel.*

Cela n'arrivera jamais.

Je me suis enfermé au WC.

Quelqu'un essaie de forcer la porte.

Crois-tu à la nécessité de l'être ?

Il n'y a aucune loi de perspective à tout cela et le vent se lève, le rideau vole, une araignée minuscule se promène sur ma page, peut-être que quelqu'un va sortir de la baignoire, P.S. nu et ruisselant, les portes claquent, quelque chose grince dehors.

### **Équivoque épistolaire :**

*«La lettre qui soit-disant rapproche et favorise la communication est souvent un formidable moyen de transformer les rapports, de les déguiser, elle disqualifie toute forme de partage et peut produire une distance, un éloignement»*

(d'après V.Kaufmann)

Quoi de plus facile que de (me) travestir la réalité dans mes lettres ? Je me persuade si bien être amoureux, que mon correspondant finit par y croire, tombe amoureux lui-même, et je suis pris à mon propre piège, je me rends compte trop tard de ce que j'ai provoqué... Ah la trop facile tentation... Ah la dispersion de mes sentiments... Le piège de ma propre séduction se referme sur moi.

*(Quinze après, remplacer le mot «lettre» par le mot «email»)*

Cela dépasse mon entendement.

*Est-ce que tu m'entends ?*

*Je parle de si loin...*

P.S. modifie son répondeur digital.

Alors PhD est devenu le numéro 922.

C'est le chiffre de sa voix.

Tous les matins je pars à sa recherche.

Au téléphone PhD me dit qu'il a entendu Parsifal avec Jessie Norman et Placido Domingo en direct du Metropolitan Opera. Il s'est demandé si j'étais dans la salle.

Une exposition sur les années 40 au MOMA. Beaucoup admiré les premiers Tupperware. Ou bien «Abraham» de Barnett Newman, en 1949, noir sur noir, une ligne traversant la verticalité. Ou bien un très éblouissant Clyfford Still de 1944. Ou bien même un Bernard Buffet (!!!??!!).

«La voix» de Barnett Newman (1950) est un grand moment de blanc dans ma vie.

Et le «*Vir Heroicus Sublimus*» est un autre grand moment parfait. Taisons-nous.

Et des beaux Ad Reinhard,

Et des formidables Ellsworth Kelly,

Et des excitants Yves Klein,

Et des...

Fantasmer à l'idée que la vieille dame assise dans le bureau de la galerie Sidney Janis peut être Sidney Janis elle-même, puis me souvenir que Sidney Janis est un homme. Tant pis. J'aurais tant aimé que ce soit la vieille dame assise dans le bureau.

## **“A WASTE OF TIME AND MONEY”**

...Un petit livre de Donald Baechler, aux Indes en 1989. Il était parti là-bas avec Ranbir Singh, pour faire fabriquer les tapis qu'il avait dessinés et que Xavier Hufkens allait exposer un peu plus tard. Photos de jeunes mecs, prises à Goa.

Exactement les mêmes (photos) que celles que je prendrais l'année suivante. Ou que j'avais prises en 1983. Je n'ai jamais conçu les choses ni comme une perte ni comme un gain d'argent...

Au téléphone, Jean Marchetti m'annonce que le Nain me présente ses excuses.

Le bus M4 longe le Parc gentiment.

Chaque jour un nouveau scandale dans le New York Post : Après celui de Ted Kennedy, c'est celui de Nancy Reagan qui aurait été la maîtresse de Frank Sinatra, à moins que ce soit Ted Kennedy qui ait été l'amant de Frank Sinatra, ou bien...

La propagation de la fatigue :

La femme en face de moi dans le métro baille tellement que soudain je me sens moi-même terriblement fatigué.

Magdalena me laisse un message de son boulot. Elle travaille à la «Halloween Slave Factory». L'autre jour elle m'a offert deux très jolis squelettes imprimés sur tissu, pour mettre à mon mur...

On va voir une performance de Karen Blake où un Chinois lascif fait des choses très malhonnêtes à une poupée, et il est question d'excréments, et de Mac Donalds, et d'autres trucs terriblement décadents, et le Chinois a un string à paillettes et il danse sur l'air de «Un homme & une femme» de Francis Lai. Et Karen Blake sinistre / plus que sinistre. «*Oh Darling... It looks just like New York*», je pense. Et la serveuse dit sans cesse : «Vous devez boire plus, vous devez boire plus...» Et Magdalena rit beaucoup, je suppose que c'est rigolo.

## **[Playing suicide]**

Je sais à présent à quoi ressemble la fausse nature.

*You're going to dance*

*You're going to dance*

*And have some fun* (chante Deeelight)

Le Portoricain dans le métro danse exactement au rythme de mon Walkman.

*Paris is burning\**. (1)

*Did I tell you Paris was burning ?*

Je vais donc aller voir Paris brûler. \*Titre d'un film.

La nuit jusqu'au bout de sa limite.

Remplacer le mot nuit par n'importe quel autre mot.

Avoir envie de dire à PhD : «Je voudrais t'accorder l'éternité».

«La plus belle chose que j'ai vue...» C'est la phrase qu'utilisent les aveugles pour décrire leur conception de la beauté, dans l'installation de Sophie Calle chez Pat Hearn. Ce que j'aime chez Sophie Calle, c'est le côté «grand public» qu'a son art. Des choses intelligentes, et émouvantes, des choses humaines et humoristiques, et en même temps compréhensibles d'une majorité de gens. Des choses universelles.

Jayne Bliss a abandonné New York pour Los Angeles. Je sais juste que le préfixe là-bas est 213. Elle est devenue *executive manager* pour une firme de disques, et elle se promène, cachée derrière les vitres fumées de sa Cadillac avec chauffeur. Je n'arrive pas à l'imaginer avec les palmiers, le soleil et tout ça, c'est tellement contre l'image qu'elle avait quand je la voyais dans son vieux loft de la 10<sup>e</sup> rue, qu'Oldenburg lui avait refilé quand elle jouait dans ce groupe alternatif branché au début des années 80. «Bande à part», c'était le nom du groupe, en hommage à Jean-Luc Godard.

Soudain tout vole et le noir désert emporte la tempête de Battery Park à Harlem, et j'ai remis mon gros manteau de clochard pour affronter ça.

Dans le métro, affronter aussi le regard non désintéressé du jeune Black très mignon, sur la Ligne 1, à deux heures du matin. Sublime. Mais méfions-nous. Le bruit du vent. Un travesti pathétique sur le quai de la station, à Christopher Street. Il retire son soulier. Il a l'air de beaucoup souffrir.

Je retourne à la poésie.

*«L'on ne peut s'approcher de l'homme, l'esprit de l'homme ne peut s'approcher de l'idée de l'homme, qu'avec respect et colère à la fois. L'homme est un dieu qui se méconnaît»*

(Francis Ponge)

Connais-tu Diane Abbott? Elle m'a lancé un regard de feu, et elle porte une mini-robe rouge très moulante, très sexy, et on est à un défilé de mode, et elle m'a fait un clin d'œil, et elle m'a dit «Bonsoir

# L'INVENTION DE L'ENFER

Jean-François» en français dans le texte. Je suis avec sa copine Katy et je crois bien que j'ai craqué. Diane Abbott est l'ex-femme de Robert de Niro. Katy et Mahène ont tout le temps des fou-rires. Katy trimbale partout son sac avec plein de vitamines et d'aliments. On a un peu hésité à aller chez Nell's, et puis chacun est rentré chez soi et j'ai oublié Diane Abbott. Too bad.

Katy m'a fait promettre de ne dire à personne qu'elle attend un bébé de Peter. Elle doit partir à Cuba ou au Chili, je ne sais plus. Elle ne veut pas que les gens sachent.

(J'adore Katy : sans le vouloir, elle est à la base d'un «gros» scandale dans le milieu de l'art contemporain : elle était assistante de Willem De Kooning et il a commencé à être amoureux d'elle. Il devait avoir cent ans au moins et sa femme était hyper-jalouse, et elle a dit partout que Katy voulait la fortune (immense) de De Kooning, mais Katy n'en avait rien à foutre du vieux Willem, il était bien trop sénile. Katy n'avait absolument pas besoin de son fric, elle en avait bien assez elle-même. *Katy Coca-Cola*, on l'appelait à Bruxelles, et son père avait des usines Coca-Cola, je ne sais plus où. Bref tout le milieu de l'Art a regardé Katy de travers, et la femme de Willem l'a fait renvoyer, mais Katy a bien rigolé, elle s'en fichait assez, et elle est retournée dans sa jolie maison de Bridgehampton.)

*«Ils ne sont pas...  
Ils ne sont pas...  
Leur enfer est d'une autre sorte.»*

(Fr. Ponge)

Finalement Fernando Arrabal a tué Jean M. dans son film. Il l'a tué comme les chinois tuent les poissons : un coup sur la tête pour les assommer, puis un couteau pour les couper de la queue jusqu'à la tête.

«*Bed is good!*» je dis à Magdalena qui a décidé de se prélasser dans son lit toute la journée.

Que j'aimerais qu'un jour l'on me fasse entrevoir la possibilité d'une réelle conviction.

Connais-tu Bobo Kaminski, le dernier héros ? Moi non plus.

L'amour frappe.  
L'amour fait mal.

Satan-El, Lucifer, Sammael, Mastema, Beliel, Azazel, Duma, Beelzebub, Gadreel, Sier, Samael, Mephistopheles, Asmodeus, tous des noms d'anges de l'enfer.

*Our love was nude.  
And so were our kisses.  
And our inspiration.  
The stardust of a passion.  
The memory of our melody.*

## “Love'll gonna let you die”

Du côté de Harlem, Paris brûle vraiment. Ça me fait de la peine que Paris brûle.  
Je regarde les noirs danser sur la ville qui brûle, et je suis triste pour eux.  
Des travestis qui s'amuse à ressembler à des hommes d'affaire, à des militaires, à des écoliers.  
Des adolescents blacks qui imitent désespérément les attitudes de la *middle class* blanche.  
Des gosses qui espèrent devenir riches, lors de concours de *Vogueing*.  
L'un d'eux apparaîtra même dans un clip de Malcolm Mac Laren. (!!!)  
Venus Xtravaganza, elle s'appelle.  
Et Pepper La Beija, il a vraiment beaucoup d'esprit.  
“*We are from the house of La Pietra*”  
Et Madonna a tout piqué pour lancer sa chanson Vogue.  
Et la mode du *Vogueing*, a envahi les clubs de la *middle class* blanche.  
Triste retour.  
Deux gamins de 13 ans qui rient, et dansent, et se promènent tendrement enlacés sur un trottoir. À Harlem. L'un d'eux mourra quelques semaines plus tard, étranglé sur son lit dans un hôtel misérable.  
Prostitué. À Harlem. *Let's Vogue...*  
Désespérant.

Soudain je n'ai plus du tout envie de voir Paris brûler. Pas le courage.

Un ciel bleu, d'une pureté absolue. Quelle lumière ! Quel bleu ! C'est incroyable ce qu'une ville comme New York peut donner une telle illusion de pureté.

Soudain je me rends compte que je ne sais plus lire des trucs que Katy lit sans peine à quatre mètres.

Je vais enfin pouvoir porter les lunettes qu'Olivié rêvait de me voir mettre.

De la solitude, que retirer ?

(TOUT)

«Seuls, ensemble» (une chanson connue, que Chet Baker interprète, sublime)

## ***Human-like Devils meet Devil-like Humans.***

Quelle est la différence entre «croire» et «faire semblant de croire», quand la plupart de ceux qui font semblant de croire y croient en fait réellement.

Dis-moi que tu es là.

Je voudrais me reposer sur toi.

Un peu.

*I see you blue.*

Série de photos avec des fatras de néons, des panoramas à n'en plus finir, des reflets dans des vitrines, des détails de Broadway, des portes métalliques, des camions à l'arrêt, mais très peu d'humanité.

-Que dit la poésie ?

-Tout se passe.

La géographie d'un texte. Mes yeux parcourent le chemin des mots. C'est tout un paysage survolé. Il faudrait plus de temps pour que cela prenne sens. Acquière une certaine réalité. Les noirs les blancs les vides entre les mots les lettres les phrases les silences.

-Voilà l'art.

-Pitié !

Quelque chose me sépare des garçons américains. Ou bien je m'en persuade. Je me dis que les garçons américains ne sont pas pour moi. Contrairement aux filles américaines, avec qui j'ai l'impression que tout est possible.

*“Long awaited Miss Saigon opened last night on Broadway”*

Une sirène de brume. Mais où est la brume ?

P.S. traduit des poèmes de René Char en anglais. Il me pose des questions auxquelles je me sens incapable de répondre. Comment dire en anglais des choses que je ne suis pas certain de comprendre en français ?

Parfois les rêves empruntent à la réalité, les apparences d'une banalité si ordinaire, qu'ils vous font regretter de vous être endormi.

«*Au nord du cœur*», dit René Char.

«Et au sud du cœur, que se passe-t-il ?», j'ai envie de lui demander.

«*Je ne suis plus capable de mourir*», il dit aussi.

«*Le doute se trouve à l'origine de toute grandeur*», il dit aussi.

Éviter l'anecdote et le pittoresque : deux pièges qui me guettent sans cesse, et dans lesquels j'adore tomber. Où puiser l'énergie qui permette de me construire une vie au-delà de «tout cela» ? Suis-je condamné à n'être qu'un début de vérité ? Une demi-vérité ? Est-ce qu'une demi-vérité vaut mieux qu'un demi-mensonge ?

Le vide et tout ça.

Les oiseaux chantent : «C'est samedi». Ciel gris argenté. Que de choses à faire. Irai-je ce soir à la *party* donnée par Tom et Massimo en l'honneur de John Lindell, à l'Ukrainian Social Club ?

Raphael plie méticuleusement ses draps, puis s'en va à son travail après avoir placé sur le lit un morceau de carrelage blanc à la place de son cœur.

Dans la nuit, à la fenêtre d'un immeuble voisin, une lumière bleutée et une foule de silhouettes folles qui s'agitent en hurlant.

De la guerre du Golfe, Patrick R. dit : «Les Américains sont arrivés, ils ont tout détruit, ils ont foutu la merde en Irak, et dans tout le monde arabe en général, puis ils sont repartis».

(Quinze ans après avoir écrit cela, me dire que les choses se répètent sans cesse, et même en pire...)

Magdalena a fait un film avec un joli titre :

# «« LESS BEAUTIFUL »»

Beaucoup d'images de son film font partie de ma mythologie. Souvent nous utilisons les mêmes mythes.

Je dis à Magdalena : «Je suis rentré à la maison et j'ai écouté les messages sur mon répondeur automatique, pour voir s'il y avait un message de Dieu. Mais Dieu ne m'avait pas appelé. Ou bien, s'il m'avait appelé il ne m'avait laissé aucun message.»

J'ai décidé que Magdalena était ma femme américaine. Si je vivais à NY, je crois bien que je serais *straight*.

Magdalena a rêvé qu'elle avait un bébé de moi, et il avait une peau de velours et elle savait qu'il allait devenir Roi d'Angleterre.

-*"I don't take drugs anymore. I just take cabs, and it's as expensive"*

-*"Perhaps it's more fun than drugs..."*

C'est samedi et le métro devient fou : le «*local*» devient «*express*» et vice-versa. Il faut tout le temps faire attention de ne pas être transporté dans un coin perdu du Bronx, ou bien de Brooklyn. Un moment de distraction, et hop je me retrouve en enfer, et tout autour de moi, il n'y a que des immeubles calcinés et des mecs à la mine pas très recommandable.

*It's your world.*

«Comment vivre sans inconnu devant soi ?» (R.Ch)

**Vivendo con HIV.** (Il y a écrit sur la pancarte d'un SDF)

C'est l'heure de se taire.

Être l'oublié.  
Être le cœur  
de l'infini.

# Est-ce que l'infini a un cœur ?

Ou bien un jour où on va jusqu'à la 231<sup>ème</sup> rue et H. vient nous chercher, il nous fait visiter Riverdale, il nous montre la villa du Godfather, et celle de Pei, puis on va chez lui, mais la piscine est vide, on ne prendra pas de bain de minuit.

*Out of the blue.*

Plus tard on quitte Riverdale, pour s'enfoncer dans des *suburbs* de plus en plus lointaines, et on se retrouve dans une boîte pédé à White Plains, à côté d'un échangeur d'autoroute, à côté de la Highway 287, plus loin que Yonkers, et les pédés dansent ensemble et s'embrassent, est-ce que vous vous s'imaginez ça dans une banlieue plus loin que Yonkers ?

Et sur la bretelle d'autoroute, on croise une voiture fantôme, une MG qui fonce à contresens. «*Oh my God, oh my God!!*» crie H. qui l'évite de justesse. Et moi j'ai vraiment peur tout d'un coup. Qu'on me ramène à Manhattan, par pitié.

«*Starving is fun!*» je dis à un moment. Je suis vraiment mort de faim.

Ou bien mort de fin ?

Pendant ce temps, Magdalena est allée au cirque, j'aurais mieux fait d'aller avec elle, puis elle est tombée sur Boris, un garçon vénézuélien qui ressemble à la pub pour Armani, et ils ont dansé ensemble, dans un immense appartement de la 15<sup>ème</sup> rue, où il n'y avait que des Vénézuéliens. Mais Bianca Jagger n'était pas là. Boris écrit des scénarios pour des  *télé novelas*  et il les faxe tous les jours en Argentine, et il ressemble à un dieu. Il paraît que tous les garçons vénézuéliens ressemblent à des dieux.

Il paraît que Massimo veut fermer sa galerie pour faire carrière à Hollywood.

«*Le doute se trouve à l'origine de toute grandeur*» (R.Ch)

Et si le doute est à l'origine de toute grandeur, alors un de ces jours, je sens que je vais être vraiment immense. Et quand le doute étouffe tout, quand il paralyse tout geste, toute pensée, par où peut encore venir la grandeur ?

Ou bien «*La rupture du silence*» (R.Ch) et ce jour-là, je n'arrête pas de parler.

De jour en jour la liste des choses «à faire» augmente dangereusement. Il me faudra plus d'une vie pour faire aboutir mon projet. Mais quel est exactement ce projet ?

Fragments de réels, fragments d'attitudes, fragments de vérités.

Que n'ai-je à ma disposition d'autres mots, d'autres phrases ? Mais saurais-je utiliser ces autres mots, si je n'ai pas d'autres idées ?

«*Après la vie, la mort encore à vivre !*» (Fr.Ponge)

Mais j'ai envie de vivre 10.000 vies et 10.000 morts.  
Je m'en fous qu'il y ait la mort, si je peux **la** vivre...

Me préparer à retrouver PhD. De l'autre côté de l'Océan. Nous sommes déjà ensemble. Tout ce qui nous sépare, n'existe pas. Envie de m'enrouler autour de son corps, et de m'endormir en ronronnant comme un chat, tandis qu'il me caresse.

Apprendre à parler entre les paroles.  
Trouver les mots au-delà de ça.

En-deça ?

Le jour où la sœur de Magdalena a eu ses premières règles, elle a cru qu'elle avait une maladie tropicale. Chaque fois que sa mère essayait d'aborder le sujet, la sœur disait : «Oh maman, arrête de me parler sur ce ton !» Plus tard, on commença à éloigner Magdalena de sa sœur. Elle mourut anorexique, abandonnée de tous, dans un hôpital psychiatrique de San Francisco. Il faut dire qu'avec un père comme elles en avaient, il fallait s'attendre à tout. Grand disciple de Willelm Reich, Monsieur Pierrakos faisait tourner les tables pour parler avec son maître, ou bien faisait des allers-retours New York – Londres pour rencontrer le Christ.

Retrouver May & Max Katz, dans leur appartement de la East 6th street et Max dit : *"I'm 83 years old, and I'm just beginning to know what I don't know..."* Plaisir de passer du temps avec eux : leur amour incroyable, leur curiosité sans cesse renouvelée, leur engagement politique, leur lucidité, leur intelligence. J'adore écouter May me parler de l'exposition Malevitch au Metropolitan. Ou bien Max, ancien chauffeur de taxi ukrainien, me décrire Jessie Norman dans Parsifal. Ou bien May me parler du scandale de Mark Morris en Belgique\*. Ou bien la façon dont Max dit le mot «bagatelles» en Français. Ou bien tous les deux me raconter les cours d'alphabétisation qu'ils donnent à de jeunes Portoricains...

L'histoire la plus commune (que Max & May me racontent) : Juan a 14 ans, il n'a ni père ni mère. Il est élevé par une tante qui a 18 ans, dont l'amant a 15 ans. Cette tante a déjà deux gosses et elle en attend un troisième. Tout cela, évidemment mélangé de drogue, d'alcool et de violences diverses. Juan ne sait ni lire ni écrire.

\* Qui se souvient de Mark Morris en 2021 ?

Au moment de quitter May & Max, ce pressentiment, que je ne les reverrai peut-être jamais, et être ému. Ce sont des gens que je suis fier de connaître. Ils me donnent une leçon de choses.

**LIFE IS LIE**

Ailleurs, lire :  
(Penser: Non, je ne suis pas d'accord)

L'étrange bruit que fait Raphael la nuit en respirant.

*Être ou ne pas être ?*

*Être, résolument. (Fr. Ponge)*

Magdalena se souvient cette soirée, en 1986, où Phd était venu, elle dit qu'il souriait, silencieux et timide, et qu'il disait merci chaque fois qu'elle lui tendait un verre pour boire.

*Stupid conversation :*

*-At 5:30pm, I come to your place and I scream.*

*-Ice cream. Ice cream... Which flavour ?*

*-I scream Vanilla Vanilla.*

L'enchaînement du monde. (sur un air de bossa-nova)

Je dis à P.S. que je dramatise les petites choses et je tourne en dérision les réels drames. P.S., lui, ferait plutôt l'inverse.

Ou bien parler avec H. de ma *sitcom* préférée des années 60 : «*Green Acres*» où Sza Sza Gabor était fabuleuse. En français, ça s'appelait «Les Arpents verts».

Dans Vanity Fair ils disent que tous les grands showmen de Broadway sont morts du Sida. Bob Fosse, Michael Bennett, Gower Champion...

Dans Vanity Fair il y a Audrey Hepburn plus belle que jamais. Et des tas d'enfants qui posent en Benetton à ses côtés. Audrey Hepburn et Benetton. Qui l'eût cru ?

*\* Hélas, Audrey Hepburn devait mourir quelques mois plus tard...*

Le mot "OBNOXIOUS".

*Am I obnoxious ?*

*Some times I'm obnoxious.*

Je ne serai pas allé voir les Fauves au Metropolitan museum.

J'aurai raté le concert de Deelite à Roseland et l'hommage à A.H. au Lincoln Center.

Je n'aurai pas vu l'expo de Kosuth chez Ruben Spangle.

Je n'aurai pas rendu visite à Mc Dermott & Mc Gough dans leur atelier de Brooklyn.

Je n'aurai pas écrit le livre que j'avais l'intention d'écrire.

Je n'aurai même pas commencé ce projet de litho pour DVDG.

Je n'aurai envoyé aucune carte postale.

Par contre j'aurai pris un bain de soleil sur la terrasse de P.S. en attendant de reprendre mon avion pour B.

Ma peinture préférée de Richard Prince cette année-là, c'est cette blague imprimée sur une toile, qui dit :

**[Je dînais l'autre soir avec maman, quand j'ai fait ce terrible lapsus freudien :**

**Au lieu de dire : «Tu as oublié de mettre du sel sur les pommes de terre», je lui ai dit : «Tu as ruiné ma vie et provoqué ma misère...»]**

Je raccroche le téléphone en disant à PhD : «À tantôt !»

(PhD m'a dit : «Ne sois pas en retard, hein !»

J'ai répondu : « Je dirai au pilote de se dépêcher un peu !»)

Tunnel interminable vers le New Jersey.

À Hoboken, une dernière vue sur la *Skyline* et les *Twin Towers*.

La ligne du ciel.

Le bus se perd dans des banlieues industrielles.

Des firmaments immenses et sinistres et dévastés.

Des rivières tristes et sales et plates.

Un million de déchets sans noms.

Que faisait cette pelouse au milieu de tant de désolation ?

«*Nice shirt !*», a dit la fille.

La mer quelque part à l'est, puis l'aéroport de Newark.

L'alarme qui se déclenche quand je passe le *security check*.

Le contrôleur qui finit par sourire, me surnomme «l'homme métallique».

Chaque fois que je passe une frontière, le signal d'alarme se déclenche.

Des jolies banderoles très patriotiques.

Des milliers de drapeaux pour accueillir les valeureux guerriers, de retour du Golfe.

La salle d'embarquement dégage une odeur de parfum déodorant pour WC.

Dans Interview, un article sur Sidney Biddle Barrows, la cousine à scandales d'Alex.

On a même fait un film sur Sidney Biddle Barrows, avec Candice Bergen.

Ils disent dans 10 minutes, puis ils disent dans 10 minutes, puis dans 10 minutes.

NY est déjà loin. Ou pas encore.

Dormir, dit-il.

Je ferme les yeux pour ne plus voir.

C'est l'attente qui fatigue le plus.

Gary Burton au vibraphone.

Dans l'avion, à côté de moi...

Il y a une vieille Hindoue, un juif traditionaliste, une grosse mama noire, un évêque...  
(Ou un homme déguisé en évêque).

Le premier qui arrive à la page 150 a gagné.

Claudel dans un avion entre New York et Londres.

Le commandant de bord a une voix de castrat.

Mon voisin. L'air méchant et blasé.

Il ne doit pas avoir plus de 18 ans, et une mâchoire carrée.

Une forêt de poils sur ses bras effleure les fleurs de ma chemise.

Pourquoi ai-je tellement peur ?

*"I'm 35 years old and I'm still not beginning to know what I don't know".*

L'épidémie de choléra atteint le Brésil, dit ITN.

Effleurer, frôler, caresser.

*Renaud Camus fading away.*

L'intelligence de quoi ?

Toutes ces images qui se juxtaposent en des sens divers.

*My definition of this :*

**NO DEFINITION.**

L'avion traverse une zone de turbulences en plein milieu du dîner.

Je crains le pire.

Mon voisin me donne des coups de coude pour couper sa viande.

La facilité avec laquelle mes voisins engloutissent leur nourriture me décourage.

Il n'y a pas d'espoir ici-bas.

OU ICI-HAUT.

«*Wagner smiles*» (L'ouverture des Maîtres chanteurs par Sir Georg Solti)

Je décide d'abandonner Elgar pour MTV.

Ce vaste océan à mes pieds.

Je suis donc au ciel.

Et le monde va en se rétrécissant.

Ce vaste monde au pied de l'océan.

Je me rabats sur le film de James Ivory.

Miss Bridge pleure et son fils a une moustache maintenant et il veut aller à la guerre.

Oh j'aurais tant aimé dormir.

Un impromptu de Mozart pour faire lever le soleil.

## ***Very today / Very You.***

La vie commence le 17 avril.

Et Nancy Sinatra chante "This boots are made for walking".

Quand reverrai-je Barbara ?

Quand reverrai-je Jayne ?

Qu'est devenue Leisa Stroud, la copine de Basquiat chez qui je logeais à Newport ?

Qu'est devenue Jackie Shue ?

J'ai vu une pièce de son frère sur Broadway, puis il est mort.

«Dis-moi les mots qui empêchent le temps d'exister ?» (P. Claudel)

# [presque tout]

ALMOST ENTIRELY

«La la li  
laa laa,  
she is  
homeless»

chante Crystal Waters dans son tube *Gypsy Woman*